

par Audrey Higelin

PENELOPE MILNER

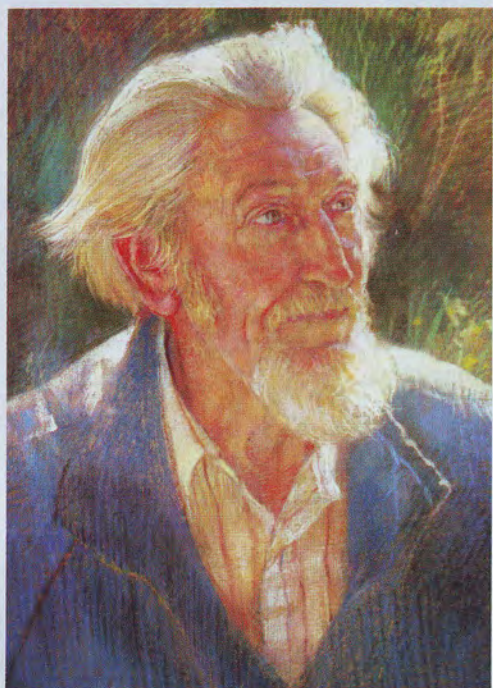
MAÎTRE PASTELLISTE

◆ *Zoe et Sarah*, pastel sur papier Lokta, 50 x 70 cm



Très tôt intéressée par la peinture, Penelope Milner, maître pastelliste, a suivi une formation académique aux Beaux-Arts, où elle s'est familiarisée avec le dessin d'après modèle vivant. Elle dispense son savoir à l'occasion de différents stages avec les Pastellistes de France.

Penelope Milner assume ses références : les auto-portraits de Rembrandt et les nus de Degas : « *Je les trouve touchants et expressifs, frais et humains mais ils ne tombent jamais dans le sentimentalisme* ». Ce sont d'ailleurs ces influences que l'on retrouve, de manière subtile et transcendée, dans le travail de l'artiste. Elle travaille à l'huile et à l'aquarelle avec un égal talent. Sa découverte, puis sa préférence pour le pastel est née d'un cheminement personnel et singulier.

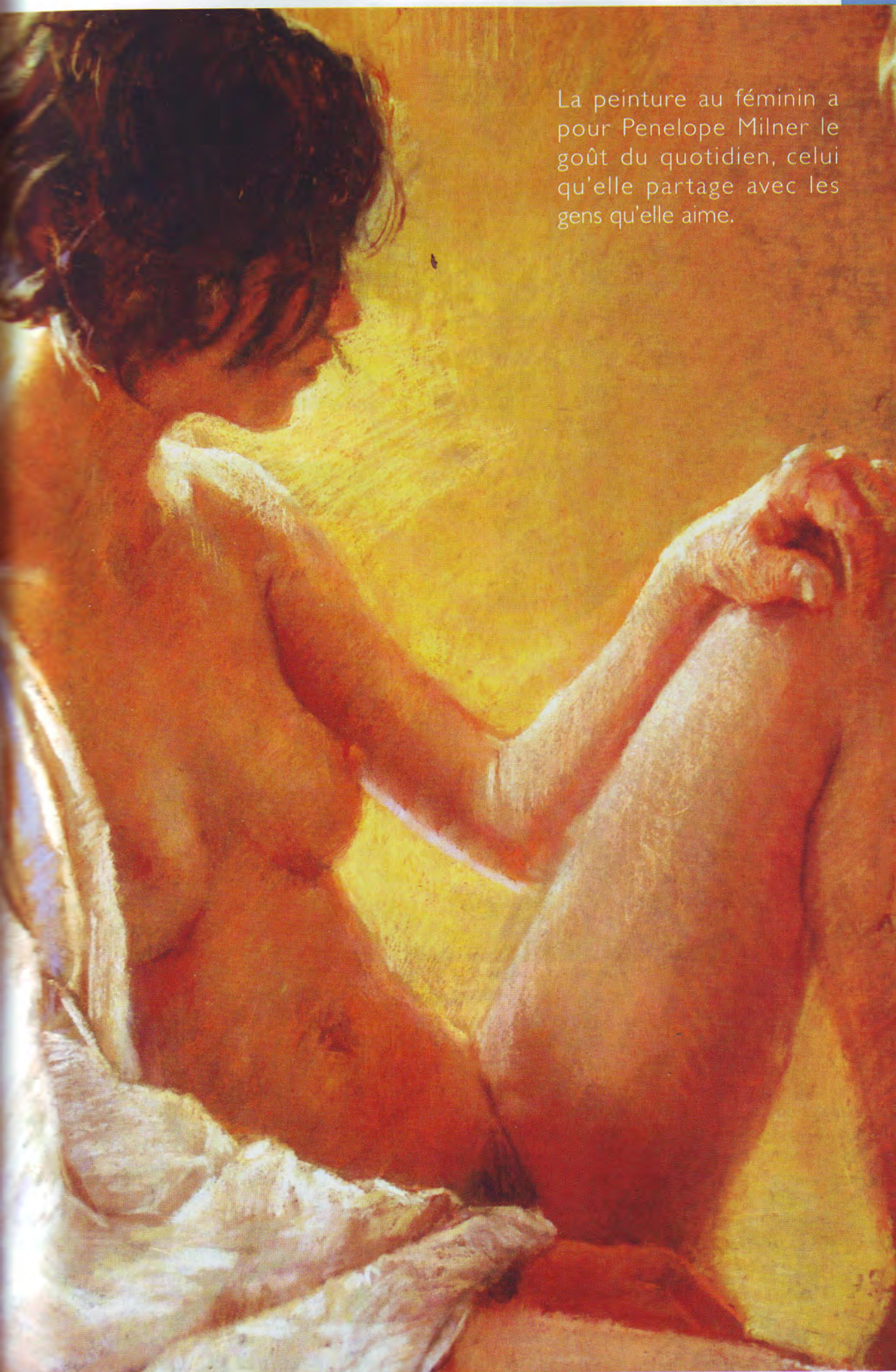


◆ *Hasso*, pastel sur papier Lokta, 50 x 70 cm

Penelope Milner exploite plusieurs techniques, huile, aquarelle, encre, mais depuis quelques années elle se concentre sur les pastels qui mettent tout son talent en valeur. Membre de la Société des Pastellistes de France, elle expose avec eux chaque année, dans les salons de Bordeaux et de Paris. Elle participe également au festival international des Pastellistes, ainsi qu'au « British pastel Society » à Londres. En 2004 elle gagne le prix des jeunes pastellistes. Penelope Milner réalise de nombreux portraits sur commande, dont un grand nombre de portraits d'enfants. L'évolution de sa peinture se retrouve dans sa dernière exposition, au Festival international des pastellistes. La peinture au féminin a pour Penelope Milner le goût du quotidien, celui qu'elle partage avec les gens qu'elle aime...

L'être en mouvement

« *Dans mon propre travail je reviens souvent sur le thème des figures à contre-jour. J'aime aussi l'élément de mouvement. Dans cette notion de mouvement j'englobe, outre le mouvement physique, un concept d'éphémère, nous livre l'artiste. J'ai essayé d'appliquer*



La peinture au féminin a pour Penelope Milner le goût du quotidien, celui qu'elle partage avec les gens qu'elle aime.

◆ *Nude in a white gown*, pastel sur papier Lokta, 35 x 50 cm



◆ *Sisters in white*, pastel sur papier Lokta, 50 x 70 cm

cette notion dans plusieurs de mes tableaux : Troupeaux de moutons, La Danse, Les Orchestres sur scène, Les Rues dans la nuit, notamment. Le mouvement est effectivement au centre des préoccupations de l'artiste, mais la lumière joue un vrai rôle de construction du motif. « L'individu se perd, se dilue dans les ombres, laisse la place au groupe qui émerge en formes évanescentes, vagues et difficiles à déchiffrer, nous dit-elle. La lumière à toujours joué

un rôle important dans mon travail. Souvent les personnages sont baignés par la lumière de l'aube ou du crépuscule. En ce moment je me plonge dans les reflets de lumières artificielles, telle la chaussée luisante de pluie ou de glace. Les ombres, très contrastées, font partie intégrante de la composition picturale. Les rues forment la structure inamovible où passent les ombres éphémères qui la traversent »
Hormis le choix des sujets, l'élément technique présente tou-

« J'imagine bien qu'il y a une différence de perception entre les hommes et les femmes, mais je ne suis pas sûre qu'elle soit plus marquée qu'entre les artistes de cultures différentes. »

jours de nouveaux challenges, et Penelope Milner aime à les relever. « J'aime permuter l'aquarelle, les pastels et l'huile. J'aime essayer les supports différents qui m'obligent à travailler autrement. Je n'ai pas envie de me répéter ou de m'ennuyer dans la peinture. » Les visages et les êtres que peint Penelope Milner sont empreints d'une sensibilité discrète, il émane de ses personnages une impression de douceur et d'intemporalité, comme si l'artiste s'ingéniait à graver dans le marbre un moment fugace, irréel, qui, aussi vite vécu, nous échappe. L'artiste cherche à connaître son modèle à travers le dessin. Ainsi nous raconte-t-elle une anecdote : « Mon voisin allemand Hasso me fascine, une des raisons de cette fascination est sans doute le fait que l'on ne se comprend pas, au niveau du langage. Je trouve très intéressant de le peindre, car à travers cette peinture, j'essaie de trouver qui il est, j'essaie de le comprendre. L'étude de son visage est pour moi un moment privilégié, un moment de vulnérabilité. Dans ces moments-là les modèles sont, même habillés, comme un peu nus. J'ai l'impression d'immortaliser d'une certaine manière cet homme, de témoigner de sa vie. J'essaie de figer sa personnalité, sans prétention, juste parce que son visage m'inspire.

◆ *Transumance*, pastel sur papier Lokta, 50 x 70 cm



Question de support :

« En ce qui concerne les pastels, je préfère un papier lisse et foncé. Ces derniers temps je suis très attirée par le bois, l'accroche du pastel y est particulière, elle autorise des touches de couleurs très prononcées, avec un effet de matière qui me fait penser certaines fois à l'huile. »



◆ *La Pluie*, pastel sur papier Lokta, 35 x 50 cm

Le temps et la technique varient énormément, des fois deux heures suffisent pour faire un portrait dont je suis satisfaite, des fois plusieurs séances seront nécessaires. Je peux travailler en huile, aux pastels, en aquarelle, ce n'est pas le plus important. Cela n'est pas réfléchi, et ne dépend que de mon humeur, de mes envies du moment. »

Peindre au féminin

À la question de savoir s'il existe une sensibilité féminine particulière, dans le domaine de l'art, Penelope Milner nous répond : « J'imagine bien qu'il y a une différence de perception entre les hommes et les femmes, mais je ne suis pas sûre qu'elle soit plus

marquée qu'entre les artistes de cultures différentes. Traditionnellement, les femmes ont souvent exprimé leur créativité à travers des thèmes décrivant leur vie quotidienne, d'une part, par intérêt, mais aussi certainement du fait de leurs contraintes de vie qui les maintenaient dans un cercle relativement restreint. Pour ma part c'est aussi le cas. Quand mes enfants étaient petits j'ai peint le monde que j'ai partagé avec eux, les balades, les baignades, .. maintenant qu'ils sont adolescents, je suis fascinée par ce monde si particulier. J'imagine qu'on pourrait deviner que les nus de Camille ont été peints par une femme, sans pouvoir préciser exactement pourquoi. »

Si l'artiste avait un conseil à donner au lecteur ? « Peut-être que dans le chemin artistique, le plus difficile, c'est d'apprendre à regarder son propre travail avec un œil critique, calme et objectif. Ça peut sembler difficile après avoir passé des heures sur une peinture de porter un jugement négatif sur ce que l'on vient de faire. Mais il faut l'accepter, car en fait, ce n'est pas sur un seul tableau que l'on peut voir les qualités de son travail, mais c'est dans la durée que l'on pourra s'apercevoir des qualités et de l'évolution de sa peinture. Même si le tableau semble mauvais, gardez-le, peut être que deux ans après il vous donnera des indices sur votre style, votre évolution. »

Contacts : reportez-vous à notre carnet d'adresses p. 70